

l'Empire, en souffrent-ils aujourd'hui l'avilissement avec tant de patience? pourquoi n'osent-ils pas même se plaindre, lors que l'Empereur Leopold inonde l'Allemagne d'Anglois & de Hollandois? Lors qu'ils voyent, qu'après avoir pour son intérêt particulier, jetté l'Empire dans une guerre qui depeuple l'Allemagne, il se mit dans la triste necessité de dépendre des Hollandois, d'obéir à toutes leurs volontez, de recevoir des instructions & des ordres de la part de ces orgueilleux Negocians, qui à peine autrefois osoient approcher de son Trône; lorsque l'Univers est étonné de cette soumission de la Majesté Imperiale, & du renversement de toutes les loix de l'Empire: pourquoi ne se souviennent-ils point de leurs droits? & s'ils les connoissent, n'ont-ils ni voix, ni courage, pour relever leur liberté chancelante, & la gloire de leur nation?

Tous nos malheurs ne vous sont pas encore connus; le plus cruel, selon moi, est que nous sommes devenus le jouet de ceux qui nous asservissent: ilshabillent nôtre servitude des ornemens de la liberté: ils nous arrachent nôtre consentement, sur ce qu'ils entreprennent de plus contraire à nos Loix: nous ne disons que ce qui nous est prescrit, nous ne faisons que ce qui nous est mandé, & ce consentement forcé, que nous donnons à tout ce qu'on invente de plus préjudiciable contre nous, est appelé *liberté*. Mille ressorts, les uns cachez, les autres à découvert, que la Cour de Vienne fait mouvoir & agir dans les autres Cours d'Allemagne, n'ôtent point aux Allemans la connoissance de leurs droits, mais ils leur ôtent & l'envie & les moyens de s'en servir. Voilà la triste raison pourquoi l'Allemagne bien instruite de ses Loix, en souffre pourtant la violation continuelle.